

Le texte et ses composants en micro-édition

La notion de CARACTÈRE

En typographie traditionnelle, on appelait "caractères" tous les signes qui peuvent composer un texte : minuscules, petites capitales, majuscules, ponctuations, chiffres, symboles divers, sans oublier les espaces.

Avec l'arrivée des techniques informatiques, cette liste de caractères "imprimables" s'est vue augmentée d'un certain nombre de caractères spéciaux, notamment ceux qui insèrent un espace vertical ou horizontal dans le texte (tabulations, fin de paragraphe, saut de page, etc.).

La notion de TEXTE

Pour un logiciel de PAO, *une zone de texte ne contient rien d'autre qu'un flot de caractères à la queue leu leu* : les espaces entre les mots, les fins de paragraphe, les tabulations, etc. sont gérés par le logiciel comme des caractères - même s'ils ont une fonction un peu spéciale qui consiste à insérer un blanc (une distance) entre ce qui les précède et ce qui les suit. Ce mode de fonctionnement, qui est à la base de tout traitement de texte, a deux conséquences :

1. Les caractères spéciaux se manipulent de la même façon que les autres caractères : on peut les sélectionner, les insérer, les supprimer, les copier-coller...
2. Avec un logiciel de PAO, pour positionner verticalement un paragraphe à l'intérieur d'une zone de texte, *on ne définit pas sa position sur la page, mais sa distance par rapport à ce qui vient juste avant ou après.*

La notion de paragraphe

Pour un logiciel de PAO, *un paragraphe est une séquence de caractères qui va du 1er caractère suivant le dernier caractère de fin de paragraphe rencontré (ou, le cas échéant, du début du texte) jusqu'au prochain caractère fin de paragraphe inclus.*

Les caractères spéciaux attenants

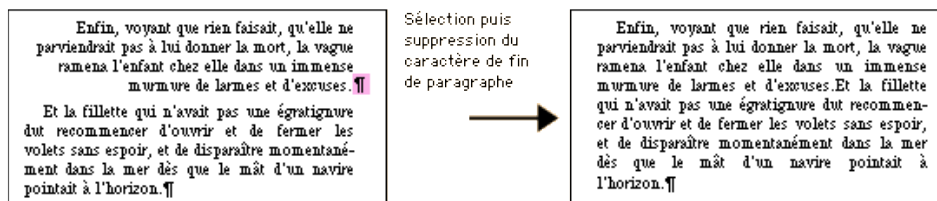
Caractère "fin de paragraphe" ¶

C'est celui qui marque, pour le logiciel, la fin d'un paragraphe - d'où son nom. En micro-édition, il est symbolisé à l'écran par le signe "pied de mouche".

Mais attention, insérer un caractère de fin de paragraphe ne revient pas pas seulement à "aller à la ligne" comme on le ferait avec une machine à écrire : *par ce geste, on délimite une unité du texte - un paragraphe - qui comporte ses propres caractéristiques de forme* (tous les attributs qui participent du format de paragraphe).

A l'inverse, supprimer une fin de paragraphe revient à fondre deux paragraphes en un seul : du coup, si les paragraphes avaient des formats différents, les caractéristiques du second primeront sur celles du premier (le paragraphe supprimé).

Un exemple :



Le premier paragraphe est aligné à droite, le second est justifié. En supprimant le caractère fin de paragraphe sélectionné, on supprime le 1er paragraphe **et donc ses attributs de forme** : le paragraphe résultant est justifié.

Caractère "fin de ligne" ↵

À l'inverse, le caractère "fin de ligne" provoque le retour à la ligne sans engendrer de nouveau paragraphe. D'où le problème si l'on insère une fin de ligne dans un paragraphe d'alignement justifié :

↵ Enfin, voyant que rien n'y faisait, ↵
qu'elle ne parviendrait pas à lui donner la mort, la vague ramena
l'enfant chez elle dans un immense murmure de larmes et d'excuses.

Caractère "saut de page"

L'utilisation du caractère spécial "saut de page" est une hérésie en matière de mise en page, oubliez son existence.

En PAO, plutôt que d'insérer des sauts de page, on gère les fins de page en jouant sur les attributs correspondant du format de paragraphe : ce sont ceux qui jouent sur *les modes de transition entre paragraphes* et sur *les règles régissant les fins de page.*